



ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DE L'OTAN

COMMISSION DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ

RAPPORT DE MISSION

Honolulu, Hawaï
États-Unis

19-21 mars 2019

212 DSC 19 F | Original : anglais | 6 novembre 2019

Le présent rapport de mission est présenté à titre informatif et ne représente pas nécessairement le point de vue officiel de l'Assemblée. Il a été établi par Ethan Corbin, directeur de la commission de la défense et de la sécurité.

I. INTRODUCTION

1. Une délégation de 19 parlementaires issus de 16 pays s'est rendue à Hawaï pour rencontrer des représentants militaires de haut rang au commandement des États-Unis pour la région indopacifique (USINDOPACOM), du 19 au 21 mars 2019. La zone de responsabilité de l'USINDOPACOM s'étend de l'Arctique à l'Antarctique et de la côte ouest des États-Unis à l'Inde, et couvre plus de 259 millions de km². Dans cette zone, les forces armées américaines doivent concentrer leur attention sur toute une série de menaces persistantes et variées, ayant chacune son propre niveau de complexité.

2. Forte de sa montée en puissance, la Chine continue d'étendre son empreinte militaire dans la région Asie-Pacifique et au-delà, dans une volonté de défendre ses intérêts économiques désormais mondiaux. Le comportement adopté par la Chine aux niveaux régional et mondial attise une concurrence stratégique avec les États-Unis au sujet de l'ordre international à venir. La Russie maintient une présence maritime apte au combat dans la région, grâce notamment à sa nouvelle classe de sous-marins furtifs. La situation instable sur la péninsule de Corée risque en permanence de mettre en péril la sécurité, non seulement dans la région mais aussi au-delà, vu que la République populaire démocratique de Corée (RPDC) continue à perfectionner ses capacités antimissiles longue portée perturbatrices. Toute la région est également exposée au problème persistant des mouvements extrémistes violents, ce qui pourrait entraîner une déstabilisation majeure au niveau local et même au-delà, selon la taille et la nature des activités susceptibles d'être menées.

3. Lors de cette visite, les parlementaires de la délégation ont pu se faire une idée précise des intérêts et des priorités des États-Unis dans le Pacifique (et dans l'Arctique), ainsi que des dangers qui menacent ces intérêts. Ils ont également pu se faire une meilleure idée de l'impact que l'ouverture au monde de la Chine risque d'avoir sur l'avenir de la sécurité euro-atlantique. Les défis de sécurité en Asie deviennent de plus en plus complexes. L'important problème à long terme de la concurrence stratégique grandissante avec la Chine mobilise l'attention des décideurs politiques et des responsables militaires américains. Les Alliés et les partenaires des États-Unis sont par ailleurs de plus en plus contrariés par les nouvelles ambitions mondiales de la Chine. À court terme, l'effet déstabilisateur du défi représenté par les missiles nord-coréens demeure une menace évolutive, qui a rappelé la nécessité de disposer d'une architecture de défense aérienne et antimissile pertinente dans la région.

4. De cette visite, on retiendra surtout que les Alliés doivent résolument s'efforcer d'unir leurs efforts afin de préserver l'ordre international actuel. Les initiatives déployées à l'échelle mondiale par les États-Unis sont largement soutenues par leurs alliés dans le monde entier alors qu'ils cherchent ensemble à atténuer une foule de menaces de plus en plus complexes émanant d'acteurs étatiques et non étatiques. La multiplication des exercices, l'acquisition coordonnée de capacités et la volonté de consensus autour des facteurs de menaces et des décisions nécessaires pour y faire face amèneront une plus grande efficacité et une meilleure interopérabilité de l'Alliance.

II. POLITIQUE DE DÉFENSE DES ÉTATS-UNIS DANS LE PACIFIQUE ET EN ARCTIQUE, DÉFIS À COURT ET À LONG TERMES

5. La délégation a été accueillie par des responsables de haut rang à l'USINDOPACOM, où ils ont entendu toute une série d'exposés sur le mandat, la mission et les priorités du commandement. Connu sous le nom de commandement américain pour le Pacifique depuis sa création en 1947, il a été rebaptisé le 30 mai 2018 en réponse au rôle croissant du sous-continent indien. La zone de responsabilité (AOR) de l'USINDOPACOM est immense.

Elle s'étend de la côte Pacifique des États-Unis à la côte est de l'Inde et de l'Arctique à l'Antarctique, sur une superficie totale de plus de 259 millions de km², soit plus de la moitié de la surface de la terre. Plusieurs orateurs ont expliqué aux membres de la délégation qu'en interne, l'AOR de l'USINDOPACOM est souvent surnommée « Hollywood to Bollywood-Polar Bears to Penguins » (d'Hollywood à Bollywood, des ours polaires aux pingouins). Quelque 377 800 personnels militaire et civil surveillent cette immense AOR.

6. Les intervenants ont par ailleurs fait observer que la région relevant de l'USINDOPACOM héberge environ 60 % de la population mondiale, 40 % du PIB mondial, 7 des 10 plus grandes forces armées du monde, 5 des 8 puissances nucléaires, et 3 des 4 plus grands stocks de missiles au monde. L'AOR de l'USINDOPACOM revêt donc clairement une grande importance, à tous les niveaux, sur le plan mondial. De hauts responsables de l'USINDOPACOM ont expliqué à la délégation qu'ils divisent la région dont ils sont responsables en cinq zones de manière à exécuter leur mission plus efficacement.

7. Leur principale mission, ont-ils dit, consiste à maintenir l'espace indopacifique libre et ouvert. Pour y parvenir, les défis sont nombreux. Les intervenants ont cité plusieurs priorités et enjeux majeurs, identifiés à proximité et dans un avenir proche, qui retiennent toute l'attention des cadres dirigeants de l'USINDOPACOM : la Chine comme enjeu à long terme, la Corée du Nord en tant que menace immédiate, l'extrémisme violent, considéré comme une menace persistante, la Russie, considérée comme une menace en transition pour l'ensemble de la zone indopacifique, l'augmentation croissante des catastrophes naturelles et causées par l'homme, incessantes et meurtrières dans toute la région – et dont la nature évolue rapidement en raison du changement climatique, et enfin, les tensions entre l'Inde et le Pakistan qui pourraient se révéler catastrophiques si les deux États nucléaires s'affrontaient.

8. D'une manière plus générale, les intervenants ont expliqué aux parlementaires présents que la concurrence entre grandes puissances façonne la stratégie du commandement pour la région indopacifique. Comme on le verra ci-après, cela signifie que des défis croissants émanant à la fois de la Chine et de la Russie se profilent à l'horizon. Si, faute de moyens, la Russie n'est pas en mesure de déployer une présence marquée dans cette région, elle n'en est pas moins considérée comme un perturbateur potentiel. Par contre, la Chine est perçue comme le véritable défi à long terme pour l'influence et les intérêts des États-Unis, non seulement dans cette région mais aussi dans le monde.

Chine

9. Plusieurs exposés portaient sur le danger grandissant représenté par la Chine. À maintes reprises, les intervenants ont souligné les efforts concertés consentis par la Chine pour renforcer sa puissance militaire de sorte à protéger ses intérêts grandissants. Vu que la Chine étend sa présence dans le monde, ont-ils poursuivi, cela signifie que l'Armée populaire de libération (APL) a la capacité de déployer une force interarmées à l'extérieur de ses frontières. Ils ont par ailleurs expliqué que les capacités militaires de la République populaire de Chine (RPC) font désormais d'elle un rival de niveau quasi égal, ayant la capacité de perturber sérieusement la stabilité de la région Asie-Pacifique. Selon eux, la RPC a clairement démontré qu'elle est aujourd'hui une puissance révisionniste, enhardie par sa puissance nouvelle acquise sur les plans économique et militaire, et qui cherche à supplanter l'influence américaine dans la région.

10. La Chine étend son influence économique au-delà de la région Asie-Pacifique avec son initiative « Une ceinture, Une route », encore appelée « la nouvelle route de la soie ». Avec cette initiative, Pékin déploie ses tentacules bien au-delà des frontières de son pays – dans tout le sous-continent asiatique et en Asie centrale et jusqu'en Afrique et au-delà – dans le dessein de connecter ces zones à la Chine par le biais de projets infrastructurels et de partage technologique. Mais, ce faisant, les États coopérant avec la Chine se retrouvent bien souvent

très endettés compte tenu de la taille et de la portée des projets qu'ils acceptent d'entreprendre avec des acteurs de l'industrie chinoise soutenus par l'État. Les intervenants ont fait remarquer que cette « diplomatie de la dette piègeuse » a des conséquences de grande envergure et qu'elle permet à la Chine d'utiliser cette dette comme levier en cherchant à ce que ces États fassent encore plus de concessions à la RPC, comme leur permettre d'utiliser leur territoire pour implanter des installations militaires.

11. Les intervenants ont également évoqué l'impact que ce piège de la dette a en Océanie. De nombreux petits pays de la région, qui ont accepté l'argent chinois pour développer des projets, se retrouvent à présent considérablement endettés, et donc, en situation de redevabilité vis-à-vis de la Chine. Ces créances chinoises détenues en Océanie pourraient, à terme, être converties en présence territoriale louée ou acquise avec installation de bases militaires chinoises. Pékin tente de répéter les mêmes manœuvres en Asie du Sud-Est, dans le sous-continent indien, en Asie centrale et dans toute l'Afrique.

12. Les intervenants ont aussi souligné que les initiatives entreprises par la Chine sur les plans politique, économique et militaire revenaient à mettre les pays de la région devant un fait accompli, ce qui modifiera l'équilibre de puissance vis-à-vis des États-Unis. Si ses initiatives aboutissent, la Chine serait alors en mesure d'aligner des forces et des capacités qui lui donneraient une nette supériorité sur les États-Unis, leurs alliés et leurs partenaires dans la région et qui lui éviteraient ainsi d'avoir à affronter un conflit militaire avec les États-Unis. Dans ce cas, il lui suffirait d'imposer une nouvelle réalité et les États-Unis n'auraient d'autre choix que d'y faire face.

13. Le développement des capacités et la répartition des moyens militaires de la Chine à l'intérieur de son territoire, et désormais aussi dans la mer de Chine méridionale, de 1999 à 2019, viennent rebattre les cartes. Un changement radical s'est opéré au niveau du rayon d'action et des capacités des forces armées chinoises. Les intervenants ont expliqué que d'ici 2025, l'APL renforcera ses capacités le long de la côte chinoise, et au-delà, de sorte à étendre ses capacités d'anti-accès et de déni de zone (A2AD) de l'APL bien plus loin dans la Pacifique.

Russie

14. La posture de la Russie dans le Pacifique est mise à mal par des facteurs intérieurs et extérieurs. Le déclin de la population russe affecte particulièrement les territoires orientaux, où de vastes zones se dépeuplent, ce qui nuit à l'économie russe dans cette partie du pays. On entre alors dans un cercle vicieux, l'économie déclinante forçant à son tour les populations à chercher des ouvertures dans d'autres régions. Par ailleurs, les migrants chinois, qui constituent une main d'œuvre à bas prix, représentent localement un défi économique majeur. Moscou est préoccupée par le fait que certaines régions sont davantage peuplées de Chinois que de Russes ainsi que par les problèmes politiques et sociaux engendrés par ces changements démographiques et économiques.

15. Numériquement parlant, les forces russes restent très présentes dans le Pacifique, que ce soit dans les airs, sur terre ou en mer. La présence de la flotte maritime russe, dont la base est située à Vladivostok, est la plus imposante, et potentiellement aussi la plus déstabilisatrice. Si la présence d'une flotte de surface russe ne constitue pas réellement une grande source de préoccupation, ont expliqué les intervenants, il n'en est pas de même des capacités sous-marines russes. Les sous-marins russes, et notamment le nouveau sous-marin nucléaire lanceur de missiles balistiques Dolgorouki, sont très silencieux et ils disposent d'un excellent système de lancement de missiles. Toujours selon ces mêmes intervenants, la question centrale qui se pose aux Alliés lorsqu'ils s'interrogent sur le rôle de la Russie dans l'environnement de sécurité complexe du Pacifique, c'est celle de la capacité qu'a Moscou de

maintenir sa présence dans la durée vu que le dispositif militaire de la Russie est déjà très sollicité par ses actions dans la zone euro-atlantique, ses opérations en Syrie, etc.

Corée du Nord

16. Lors des exposés que les intervenants ont faits à l'intention de la délégation dans les différentes installations et bases de la visite, ils ont souligné le caractère potentiellement explosif de la menace représentée par la Corée du Nord. Certes, le pays ne dispose pas d'importantes forces navales, mais Pyongyang maintient un très grand effectif militaire sur la péninsule de Corée et un grand nombre de missiles à courte et moyenne portées pointés vers la République de Corée, et en particulier vers Séoul, qui se trouve très près de la frontière avec la Corée du Nord. Ils ont par ailleurs mentionné la rapide évolution de la menace représentée par les missiles balistiques à longue portée, qui vient perturber l'environnement de sécurité jusque dans le Pacifique, soit bien au-delà de la péninsule de Corée. Si la Corée du Nord se retrouvait en mesure de perfectionner ses lanceurs et d'améliorer la précision de ses vecteurs, alors elle représenterait une véritablement menace pour les États-Unis. L'enjeu continue de porter sur la manière de garantir que la Corée du Sud reste un allié clé des États-Unis, de préserver la sécurité sur la péninsule de Corée et dans les mers adjacentes, et de contrecarrer les efforts déployés par la Corée du Nord pour développer une capacité de dissuasion nucléaire basée sur des missiles balistiques intercontinentaux (ICBM) à longue portée.

Mission et stratégie de l'USINDOPACOM

17. La question centrale qui préoccupe les esprits des planificateurs chargés de l'AOR de l'USINDOPACOM, ont fait observer les intervenants, concerne la manière de préserver l'ordre international fondé sur des règles. Pour y parvenir, ont-ils ajouté, il faudra absolument poursuivre le solide engagement pris avec les pays alliés. Pour collaborer avec les pays alliés de la région, les États-Unis préfèrent le système de pôles d'échange ou les engagements bilatéraux plutôt que la structure de défense multilatérale mise en place avec leurs Alliés de l'OTAN dans la zone euro-atlantique. Les intervenants ont fait savoir que Washington déployait des efforts ciblés pour rassurer leurs alliés régionaux tout en décourageant simultanément tout adversaire potentiel.

18. Ils ont ensuite expliqué que pour dissuader toute initiative susceptible d'être lancée par un adversaire potentiel en vue de perturber la mission centrale de l'USINDOPACOM consistant à maintenir l'espace indopacifique libre et ouvert, le commandement de combat prend actuellement un certain nombre de mesures visant à renforcer la position américaine. Premièrement, les États-Unis intensifient leur dispositif militaire dans la région (ce qui inclut un renforcement de la force létale interarmées). Deuxièmement, l'USINDOPACOM met tout en œuvre pour que ses alliés dans la région gagnent en puissance, procédant pour ce faire à une extension de l'ampleur et de la profondeur de ses initiatives de coopération avec ses alliés et ses partenaires. Un important moyen d'y parvenir, ont-ils poursuivi, est d'intensifier les exercices et d'acquérir des équipements en commun. Troisièmement, le commandement de combat s'emploiera à rester leader en matière d'expérimentation et d'innovation.

19. Pour mieux comprendre la stratégie et les initiatives des États-Unis, les membres de la délégation ont assisté à des exposés sur la présence maritime et les efforts déployés par les États-Unis, et également à des exposés sur les initiatives de défense aérienne et antimissile intégrée menées par les États-Unis dans la région, dans le cadre de leur visite au Corps des Marines des États-Unis dans le Pacifique et aux forces aériennes américaines du Pacifique, ainsi qu'à la base de lancement de missiles du Pacifique. Les forces armées américaines dans le Pacifique veillent essentiellement à maintenir l'état de préparation, à accroître la résilience et à assurer une capacité de projection de puissance. Le maintien d'une importante présence de États-Unis déployée à l'avant dans la zone Asie-Pacifique est primordial pour le maintien

de la paix et de la stabilité régionales au niveau actuel. Les intervenants ont néanmoins souligné à plusieurs reprises que, compte tenu de l'ampleur et de la portée des responsabilités des États-Unis dans les océans Indien et Pacifique, ainsi que dans le reste du monde – de l'Europe au Moyen-Orient et à l'Amérique du Sud – des alliances fortes et mutuellement bénéfiques s'imposent pour pouvoir maintenir une paix et une sécurité fondées sur un ordre international qui a servi les États-Unis, ses Alliés et ses partenaires au cours des décennies qui se sont écoulées depuis la seconde guerre mondiale.

www.nato-pa.int